

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Home](#) > Content

«Pourquoi les ombles seraient-ils les plus touchés par les polluants?»

LAC LÉMAN | Il est aux premières loges pour ressentir l'impact de l'affaire des PCB dans le lac Léman. Henri-Daniel Champier, pêcheur professionnel à Clarens, vit avec les poissons jour après jour. Il les connaît jusqu'à la dernière écaille, mais se passionne aussi pour leur vie, leur milieu, et les observe, les étudie, les protège autant qu'il le peut depuis de nombreuses années. Son langage est net et clair: «Pour notre confort, notre société produit des matériaux qu'elle n'arrive pas à recycler ou à éliminer. La rançon, c'est les PCB.



© PHILIPPE DUBATH | CONNAISSEUR: Henri-Daniel Champier ne fait pas que pêcher les poissons. Il s'intéresse à leur vie, à leur milieu, à leur protection. Ici, à Clarens, il montre un omble chevalier pêché devant Chillon, qu'il a fait naturaliser. CLARENS, LE 4 AVRIL 2008

PHILIPPE DUBATH | 04.04.2008 | 15:21

Il est aux premières loges pour ressentir l'impact de l'affaire des PCB dans le lac Léman. Henri-Daniel Champier, pêcheur professionnel à Clarens, vit avec les poissons jour après jour. Il les connaît jusqu'à la dernière écaille, mais se passionne aussi pour leur vie, leur milieu, et les observe, les étudie, les protège autant qu'il le peut depuis de nombreuses années. Son langage est net et clair: «Pour notre confort, notre société produit des matériaux qu'elle n'arrive pas à recycler ou à éliminer. La rançon, c'est les PCB. Mais si on interdit la pêche et la consommation des poissons dans le Léman, il faudra aussi interdire les camions diesel, à cause des particules fines, et les voitures, à

cause du CO2! Alors, fermons les volets et restons à la maison! Nous sommes tous fautifs, mais qui est prêt à arrêter de produire des déchets et des pollutions?»

Investigations à pousser!

A Clarens, Champier vient de rentrer de la pêche, il est presque midi. Dans son bateau, une dizaine de brochets, dont certains énormes. Pas d'omble. «C'est la deuxième année de suite que j'en prends très peu. Il y a trop peu d'alevinage même pas 18 poissons par hectare dans le Léman et il n'y a plus assez de frayères naturelles. Il faudrait investir pour recréer des zones de galets, des grèves, ou aleviner davantage. Mais je me pose de sérieuses questions sur les alevins d'élevage quand je vois que les ombles sont les plus chargés en PCB. Les féras, les perches, les lottes, qui ne sont pas élevées, contiennent des normes de PCB très faibles. Il faut absolument que les investigations aillent plus loin, qu'on analyse aussi les truites lacustres, puisqu'elles proviennent aussi en grande partie d'élevage. Il y aurait peut-être des parallèles intéressants à faire avec les ombles. Oui, analyser les truites du Léman, c'est capital!»

Hier, au magasin de la Pêcherie, au port de Clarens, Brigitte Champier, qui propose toute une variété de poissons du Léman, très appréciés par une clientèle fidèle et de plus en plus nombreuse, a vu passer moins de clients. Elle avoue une certaine inquiétude: «Quand les volailles incitaient à la méfiance à cause de la grippe aviaire, nous avons considérablement augmenté nos ventes de poisson. Là, c'est peut-être le contraire qui se passe... S'il faut un jour respecter une interdiction, on le fera, bien sûr, mais il faut attendre d'autres résultats, d'autres investigations. Et surtout, pour le moment, il y a assez d'autres poissons qu'on peut manger sans la moindre crainte, sans aucun doute. Il faut aussi qu'on analyse les poissons de mer, non?»

Sur la table, Brigitte a amené des filets de brochet fumés, des oeufs de brochet à la ciboulette. Fameux. Le Léman a encore de belles choses à proposer si on sait les mettre en valeur. Mais que pense Champier de l'interdiction de pêcher et de consommer des ombles côté France? «Disons que je souris. Car les Français n'arrivent déjà pas à faire respecter la taille légale des mailles pour les filets, alors comment feront-ils pour que l'interdiction soit suivie?»

Aujourd'hui, au marché de Vevey, le pêcheur et son épouse devront répondre aux questions, forcément. Que diront-ils? «Que certaines villes transforment l'eau du lac en eau potable; qu'il ne faut pas s'inquiéter pour le moment, qu'il faut attendre des analyses en profondeur, des études plus complètes donc plus fiables». Et peut-être feront-ils goûter le délicieux tarama de brochet...

Actu

Source URL (Extrait le 16.12.2011 - 12:46): <http://www.24heures.ch/vaud-regions/actu/2008/04/04/ombles-touches-polluants>